

Projet NBS Forêts Guinéennes

Cartographie des pratiques endogènes des femmes en matière de
changement climatique, adaptation et de la biodiversité



Mai 2025

CIFOR-ICRAF

Le projet Nbs Forêts Guinéennes est mis en œuvre par l'EUMC, le CECI, et leurs partenaires, et bénéficie de l'appui financier du gouvernement du Canada, par l'entremise d'Affaires mondiales Canada.

Table des matières

Liste des tableaux.....	4
Liste des figures	4
INTRODUCTION	5
1.1. Contexte et justification	6
1.2. Objectifs de l'étude	6
METHODOLOGIE	7
2.1. Au niveau quantitatif	7
2.2. Au niveau de l'analyse qualitatives.....	7
2.3. Méthodologie d'analyse des données	8
2.4. Considérations éthiques et limites de l'étude	9
2.5. Zone d'étude	10
Résultats	11
3.1. Profil des communautés étudiées	11
3.1.1. Répartition par genre	11
3.1.2. Le niveau d'éducation.....	12
3.1.3. Activité principale	13
3.1.4. L'Age	14
Conclusion partielle.....	15
3.2. Perceptions, Impacts et Réponses face au Changement Climatique	16
3.2.1. Connaissances sur le changement climatique	16
3.2.2. Impact du changement climatique sur les ressources naturelles	17
3.2.3. Stratégies d'adaptation et initiatives locales face aux changements climatiques	19
Conclusion partielle.....	21
3.3. Pratiques endogènes de restauration du paysage et de préservation de la biodiversité	22
3.3.1. Pratiques endogènes de restauration du paysage.....	22
3.3.2. Pratiques endogènes de préservation de la faune et de la flore.....	23
Conclusion partielle.....	24
3.4. Rôle des femmes, Résilience et Défis de la Restauration Endogène	26
3.4.1. Rôle des femmes dans la préservation de la biodiversité et la restauration des écosystèmes dégradés	26
3.4.2. Défis et obstacles rencontrés dans la mise en œuvre des solutions endogènes de restauration du paysage et de préservation de la flore et de la faune	27
Conclusion partielle.....	28
3.5. Recommandations pour renforcer les pratiques de restauration et de préservation de la biodiversité.....	29
Conclusion	33
Références bibliographiques	34
Annexe 1 : Consentement éclairé.....	35
Annexe 2 : QUESTIONNAIRE	37
1. CONSENTEMENT	37
2. IDENTIFICATION	37

3.	CONNAISSANCES SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE.....	37
4.	Facteurs de dégradation du paysage et stratégie de restauration du paysage	40
5.	CONNAISSANCES ENDOGENES DES ESPECES	43
6.	MOYENS DE SUBSISTANCE.....	47

Liste des tableaux

Tableau 1: Taille de la population enquêtée par genre et par région.....	7
Tableau 2: nombre Focus group réalisé par genre et par région.....	8
Tableau 3: répartition de la population enquêtée par genre et activité principale.....	14
Tableau 6: Perception et cause du changement par genre et par paysage en Guinée.....	17
Tableau 7: Synthèse des impacts sur les ressources naturelles en Guinée.....	18
Tableau 10: Initiatives d'adaptation aux aléas climatiques dans la région de Moussayah(Guinée).....	19
Tableau 11: Initiatives d'adaptation aux aléas climatiques dans la région d'Allasoya(Guinée).....	20
Tableau 12: Initiatives d'adaptation aux aléas climatiques dans la région Madina Oula(Guinée).....	21
Tableau 19:Type de pratique de restauration par genre en Guinée.....	23
Tableau 20: les pratiques endogènes de préservation de la faune et de la flore (Guinée).....	24

Liste des figures

Figure 2:Carte du paysage de Madina woula	10
Figure 3: Carte du paysage de Kounoukan	10
Figure 8: Distribution par Région et par sexe (Guinée).....	12
Figure 10: Distribution par genre et niveau d'éducation (Guinée).....	13
Figure 13: Répartition par genre et par âge (Guinée).....	14
Figure 16: Connaissance du changement climatique par genre et par paysage en Guinée	16

INTRODUCTION

Le changement climatique est l'un des défis les plus pressants auxquels l'humanité est confrontée au 21^e siècle, avec des implications profondes sur les écosystèmes, les économies et les sociétés à l'échelle mondiale (Bourque, 2000 ; Mélières & Maréchal, 2015 ; Mouhot, 2012). Les effets du changement climatique se font déjà sentir, avec des phénomènes météorologiques extrêmes plus fréquents, des températures en augmentation, et des fontes de glaciers qui entraîneront à terme une augmentation du niveau de la mer et des risques incalculables pour les îles (Bourque, 2000 ; Eriksen & Hauri, 2021; Jean, 2011; Mercier, 2021; Ombiono Kitoto 1, 2016; Puget et al., 2010).

Dans ce contexte, il est de plus en plus reconnu que les femmes jouent un rôle crucial dans la compréhension, l'adaptation et l'atténuation des effets du changement climatique. En effet, les femmes sont souvent les principales gardiennes des ressources naturelles dans de nombreuses communautés, responsables de l'approvisionnement en eau du ménage, et de la production alimentaire pour la consommation du ménage (Diabagaté et al., 2016 ; Elias & Fernandez, 2014; Lourme-Ruiz, 2017; Ofouémé-Berton, 2010; Simenel et al., 2014). Leurs connaissances traditionnelles et leurs expertises pratiques sont essentielles pour faire face aux défis posés par le changement climatique.

Pourtant, les voix et les perspectives des femmes sont souvent sous-représentées dans les discussions sur le changement climatique et les politiques qui en découlent. Les stéréotypes de genre, les inégalités socio-économiques et les barrières culturelles limiteraient l'accès des femmes aux ressources et aux décisions qui affectent leur capacité à s'adapter aux changements environnementaux. Par conséquent, il est impératif de comprendre les connaissances, les expériences et les perspectives spécifiques des femmes pour élaborer des réponses efficaces et équitables au changement climatique.

De plus, la préservation de la biodiversité est étroitement liée aux défis posés par le changement climatique. En effet, l'aptitude de plusieurs espèces végétales à survivre et à se reproduire est fortement remise en cause par des aléas climatiques tels que la hausse des températures, des sécheresses prolongées, des vents violents et des inondations, etc. Par ailleurs, la perte de cette biodiversité aggrave également les impacts du changement climatique en réduisant la résilience des écosystèmes ainsi que la limitation des options d'adaptation. Ainsi, à l'instar des hommes victimes des impacts du changement climatique, les femmes ne sont malheureusement pas épargnées. Il est certes vrai que, l'impact du changement climatique est différemment ressenti chez les hommes que chez les femmes, mais la question de connaissances endogènes des espèces florales serait la mieux partagée entre les deux sexes. En effet, les femmes rurales joueraient un rôle prépondérant dans la préservation de la biodiversité, en tant que gardiennes de certaines connaissances sur les plantes (nutritionnelles, économiques et médicinales) à usages multiples (pharmacopée traditionnelle, les épices locales) dans le cercle familial qui sont utilisées soit pour des soins de santé soit à titre alimentaire (e.g., produits forestiers non-ligneux utilisés dans la confection des mets locaux).

S'agissant de l'accès aux soins de santé par exemple, selon le Bulletin WRM 225 du 30 août 2016; le monde rural présente des méthodes « africaines » qui lui sont propres. Cependant, cette médecine traditionnelle est souvent déroutée par l'extraordinaire diversité des possibilités offertes par les ressources naturelles (les forêts et les sites sacrés, l'eau, l'air, la terre) et les savoirs endogènes africains.

1.1. Contexte et justification

Le savoir et le savoir-faire détenu par les femmes, jadis méconnu, font d'ailleurs, l'objet d'une attention particulière par des communautés en quête d'identité (redécouverte) et de restitution de l'ordre social. Elles sont désormais sollicitées avec les hommes pour mieux décoder les potentialités cachées dans la connaissance et la manipulation des plantes en vue de leur sauvegarde. D'autre part, les femmes disposeraient également des connaissances en termes de pratiques agricoles permettant de contrôler à titre d'exemple, l'érosion des terres arables (cultures en courbes de niveau par exemple).

Dans cette optique, la présente étude cherche à s'intéresser à la question de l'adaptation au changement climatique par la prise en compte des réflexes des communautés et des femmes en particulier, dans la gestion des ressources naturelles qui intègrent au-delà des éléments conventionnels, les croyances, les rites, les rituels, les sacrifices, les prières. Ce premier besoin que constituent les savoirs endogènes de la biodiversité, mériterait d'être mis en évidence y compris les défis auxquels sont confrontés pour engranger des changements qualitatifs et quantitatifs d'adaptation au climat. Ainsi, sur la base des connaissances endogènes des communautés (particulièrement les femmes), l'on pourrait alors développer des stratégies plus inclusives et efficaces pour faire face à la crise climatique et préserver la diversité biologique de la forêt guinéenne de l'Afrique de l'Ouest pour les générations futures.

1.2. Objectifs de l'étude

- 1) Identifier et valoriser les connaissances des femmes sur le changement climatique (y compris ses causes, ses impacts et ses solutions potentielles).
- 2) Identifier les stratégies d'adaptation face au changement climatique ainsi que les méthodes traditionnelles locales pratiquées par les femmes et les hommes en matière de restauration des écosystèmes dégradés et gestion durable des terres.
- 3) Évaluer le rôle des femmes et des hommes dans la préservation et la conservation de la biodiversité et leur compréhension des liens entre la biodiversité et l'adaptation au changement climatique.
- 4) Identifier les besoins en renforcement de capacité des femmes et des hommes pour la restauration des écosystèmes avec des solutions fondées sur la nature selon une approche genre.

METHODOLOGIE

Pour atteindre les objectifs de cette étude, nous avons adopté une approche mixte basée sur une stratégie séquentielle. Cette stratégie combine à la fois l'approche quantitative et qualitative. La perspective quantitative a été de type transversal à visée descriptive avait pour but principal de décrire et quantifier le profil des communautés, des stratégies d'adaptations, etc. A cette dernière s'est ajoutée une étude qualitative qui a été menée avec une sous population dans le but de comprendre les résultats observés dans le quantitatif. Cette approche nous a permis de recueillir des données diversifiées sur les connaissances, pratiques et perceptions des femmes et des hommes en matière de changement climatique et de biodiversité.

2.1. Au niveau quantitatif

Un échantillonnage stratifié a été réalisé en vue de respecter la représentativité et la précision de l'échantillon tiré de la population étudiée. Ainsi un sondage à deux niveaux a été utilisé pour sélectionner les ménages à enquêter. Dans un premier temps, des villages ont été sélectionnés aléatoirement au sein de chaque commune. Ensuite, des ménages ont été sélectionnés de manière aléatoire dans ces villages. Une attention particulière a été portée à la sélection des ménages dirigés par des femmes et ceux dirigés par des hommes pour garantir une représentation équilibrée.

Dans cette approche, la taille de l'échantillon de chaque strate est directement proportionnelle à la taille de l'ensemble de la population des strates.

$$n_g = \left(\frac{N_g}{N} \right) * n$$

n_g = Taille de l'échantillon par^e strate (genre); N_g = Taille de la population par strate (genre); N = Taille de la population entière; n = Taille de l'échantillon entier

Tableau 1: Taille de la population enquêtée par genre et par région

Pays	Genre	
	Femmes	Hommes
Guinée		
Madina woula	81(54%)	69(46%)
Allasoyah	76(52%)	69(48%)
Moussayah	74(51%)	72(49%)

Source: Données d'enquêtes

2.2. Au niveau de l'analyse qualitatives

Des focus groups ont été organisés dans chaque commune, séparés par genre et par classe d'âge pour capturer une diversité de perspectives. Les discussions se sont concentrées sur les connaissances locales, les pratiques traditionnelles, les perceptions de la dégradation environnementale et les méthodes de restauration des écosystèmes.

Tableau 2: nombre Focus group réalisé par genre et par région

Pays	Genre	
	Femmes	Hommes
Guinée		
Madina woula	6	2
Allassoyah	5	2
Moussayah	5	2

Source: Données d'enquêtes

Des entretiens avec des personnes clés, des groupes de femmes ont aussi été réalisés pour recueillir des informations détaillées et des insights approfondis sur les pratiques et les rôles des femmes et des hommes dans la préservation de la biodiversité dans certaines régions pour adapter le protocole et tenir compte des avis des femmes des communautés. Les participants comprenaient des leaders communautaires, des experts locaux en environnement et des représentants d'organisations locales.

2.3. Méthodologie d'analyse des données

La présente étude repose sur une démarche méthodologique mixte combinant analyses quantitatives et qualitatives, en vue d'assurer une compréhension approfondie des phénomènes étudiés. L'analyse des données s'est faite autour de trois axes complémentaires. D'une part, l'exploitation statistique des réponses issues des questionnaires, permettant de dégager des tendances générales et d'autre part, l'examen thématique des données qualitatives issues des entretiens et des groupes de discussion sur les perceptions et pratiques des participants. Enfin, une triangulation méthodologique a été mobilisée afin de confronter et valider les résultats obtenus.

2.3.1. Au niveau de l'analyse quantitative :

Les données quantitatives issues des questionnaires ont été analysées à l'aide du logiciel statistique Stata. Cette analyse s'est déroulée en plusieurs étapes :

- i. **Nettoyage des données** : Les réponses ont été vérifiées pour détecter et corriger les incohérences, les doublons, et les valeurs manquantes. Les données manquantes ont été traitées par imputation ou exclusion, selon le cas.
- ii. **Statistiques descriptives** : Des analyses descriptives ont été effectuées pour présenter les distributions des variables démographiques, les niveaux de connaissance sur le changement climatique, et les stratégies d'adaptation. Les résultats ont été présentés sous forme de tableaux et de graphiques pour faciliter l'interprétation.
- iii. **Analyses croisées** : Des analyses bivariées ont été réalisées pour examiner les relations entre différentes variables, telles que les liens entre les caractéristiques démographiques et les connaissances sur le changement climatique.

2.3.2. Au niveau de l'Analyse qualitative :

Les discussions des focus groups et les entretiens ont été enregistrés, transcrits et analysés à l'aide de techniques d'analyse thématique.

- i. **Transcription** : Les enregistrements audio ont été transcrits intégralement pour préserver toutes les nuances des échanges. Les transcriptions ont ensuite été vérifiées pour garantir leur exactitude.
- ii. **Codage des données** : Les transcriptions ont été lues attentivement, et un codage initial a été appliqué pour identifier les idées principales. Les segments de texte pertinents ont été étiquetés avec des codes correspondant à des thèmes émergents.
- iii. **Identification des thèmes** : Les codes ont été regroupés pour former des thèmes plus larges, représentant des motifs récurrents dans les données. Ces thèmes ont été révisés et affinés pour garantir leur cohérence et leur pertinence par rapport aux questions de recherche.
- iv. **Interprétation** : Les thèmes ont été analysés pour dégager des insights sur les perceptions et les pratiques des participants, mettant en lumière les convergences et les divergences. L'interprétation des résultats a permis de formuler des conclusions sur les attitudes envers le changement climatique et les stratégies d'adaptation.

2.3.3. Validation et Triangulation

Pour assurer la validité des résultats, une triangulation des données a été effectuée en comparant les conclusions issues des analyses quantitatives et qualitatives. Cette démarche a permis de corroborer les résultats et d'obtenir une vision plus complète et nuancée des phénomènes étudiés.

2.4. Considérations éthiques et limites de l'étude

L'étude a été conduite dans le respect strict des normes éthiques (*voir Annexe I*). Les participants ont été informés de l'objectif de l'étude et leur consentement éclairé a été obtenu. Les informations collectées ont été traitées de manière confidentielle et anonyme. Des sessions de restitution des résultats ont été prévues pour les communautés participantes, afin de partager les conclusions de l'étude et discuter des implications pratiques. Cette étude comporte certaines limites, notamment le biais potentiel lié à l'auto-sélection des participants aux focus groups, ainsi que les défis liés à la généralisation des résultats obtenus dans un contexte spécifique. Ces limites ont été prises en compte dans l'interprétation des résultats et la formulation des recommandations.

2.5. Zone d'étude

L'étude a porté sur deux paysages d'importance écologique et sociale Kounounkan et Madina Oula (voir carte ci-dessous). Le paysage de Kounounkan est une réserve naturelle de 18 000 hectares, située à environ 50 km de Forécariah et 90 km de Conakry. La population locale, principalement composée de l'ethnie Soussou, dépend étroitement des ressources naturelles de cette forêt pour sa subsistance, que ce soit à travers l'agriculture, la chasse ou la cueillette. La pression humaine et les besoins économiques rendent cependant la préservation de cet espace fragile.

Quant à la commune rurale de Madina Oula, située à la frontière avec la Sierra Leone, présente une diversité écologique tout aussi riche, avec des forêts humides, des forêts claires, et de nombreuses rivières. Les écosystèmes de cette région abritent des espèces menacées telles que des chimpanzés, des hippopotames, et des porcs-épics. Cette zone a connu l'installation d'une importante communauté de réfugiés issue de la sierra leone, ce qui a eu un impact sur les dynamiques socio-environnementales de la région. Ces deux paysages, bien que différents, partagent des défis communs en matière de préservation de la biodiversité et de gestion des ressources naturelles face aux pressions humaines et à l'immigration.

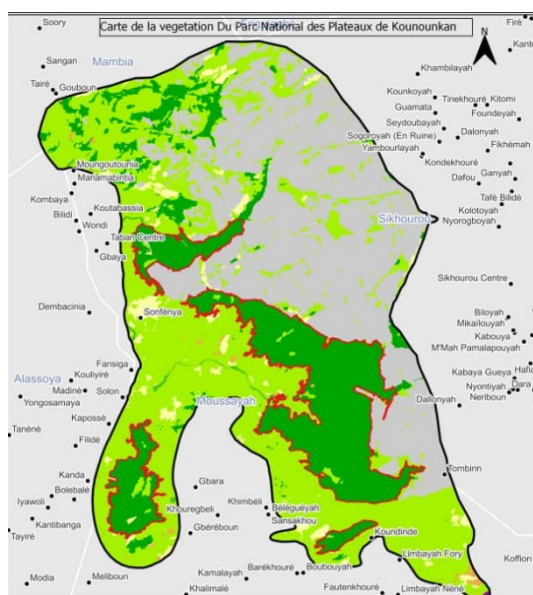


Figure 2: Carte du paysage de Kounounkan

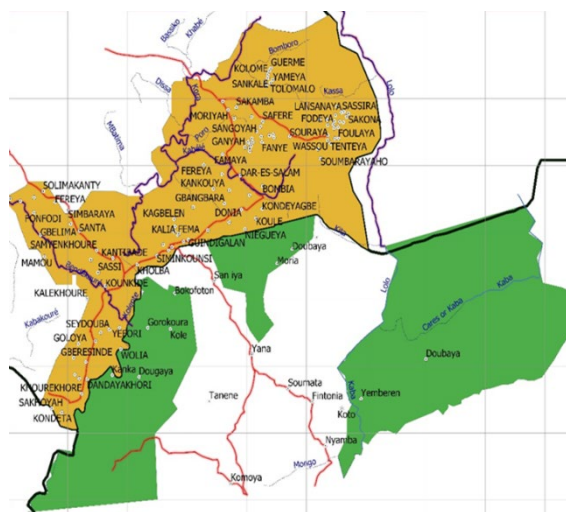


Figure 1: Carte du paysage de Madina Oula

Résultats

Cette partie présente les principaux résultats de l'étude dans les communautés de Guinée. Elle s'articule autour de plusieurs axes qui permettent de mieux comprendre les dynamiques locales en matière d'adaptation au changement climatique, de gestion des ressources naturelles et de restauration des écosystèmes dégradés. Dans un premier temps le profil des communautés étudiées est dressé (3.1), suivi d'une évaluation des connaissances sur le changement climatique (3.2) et de ses impacts sur les ressources naturelles, en particulier sur l'agriculture et la biodiversité (3.3). Ensuite, les stratégies d'adaptation locales (3.4) et les pratiques endogènes de restauration et de préservation de la biodiversité sont présentées (3.5), illustrant les solutions traditionnelles et innovantes mises en œuvre. Un accent particulier est mis sur le rôle des femmes dans ces initiatives (3.6), avant de conclure par les défis et obstacles rencontrés (3.7) et des recommandations pour renforcer ces pratiques (3.8)

3.1. Profil des communautés étudiées

Dans cette section, nous analysons les caractéristiques démographiques des communautés étudiées, en tenant compte de l'âge, du niveau d'éducation, du sexe et de l'origine géographique des membres. Ces variables offrent un aperçu des dynamiques sociales et économiques locales et permettent de mieux comprendre la manière dont les individus interagissent avec leur environnement. Le profil démographique, incluant la répartition par sexe, les niveaux d'éducation atteints, ainsi que la diversité des origines, joue un rôle clé dans les capacités d'adaptation des communautés face aux défis posés par le changement climatique.

3.1.1. Répartition par genre

En Guinée, le graphique présente une répartition globale plus équilibrée entre les hommes et les femmes, bien que certaines régions affichent des disparités notables :

- ✓ **Sous-préfecture Madina oula** : Une nette prédominance masculine se fait ressentir.
- ✓ **Région Moussayah** : Ici, la répartition des sexes est plus équilibrée, avec une représentation quasi égale des hommes et des femmes.
- ✓ **Région Allasoyah**: Contrairement à la région de Madina oula, cette région voit une plus grande proportion des femmes.

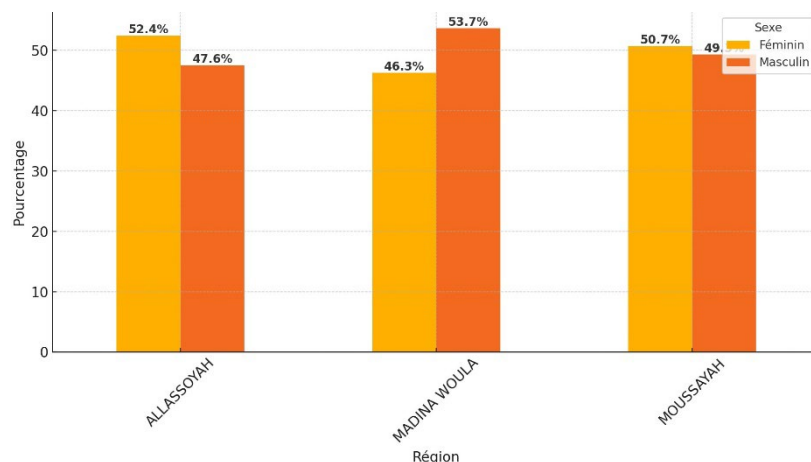


Figure 3: Distribution par Région et par sexe (Guinée)

Nous observons que la répartition des sexes n'est pas uniforme et varie considérablement en fonction des régions. Ces différences pourraient être influencées par des facteurs économiques (comme la présence de secteurs d'activité dominés par un sexe spécifique), des pratiques culturelles, ou encore des mouvements migratoires internes.

3.1.2. Le niveau d'éducation

En Guinée, le graphique révèle une forte disparité en matière d'accès à l'éducation entre les sexes. Tout d'abord, dans la région d'ALLASSOYAH, il est frappant de constater que 70% des femmes n'ont aucun niveau d'éducation formelle. Bien que les hommes soient également nombreux à ne pas avoir reçu d'éducation, ils sont légèrement mieux représentés aux niveaux secondaire et supérieur. De plus, dans la région de MADINA OULA, la situation des femmes est encore plus alarmante, avec 81% d'entre elles sans éducation, contre 76% chez les hommes. Enfin, dans la région de MOUSSAYAH, les deux sexes sont largement non scolarisés, mais les hommes ont un accès légèrement meilleur à l'enseignement secondaire et supérieur, confirmant une tendance où les hommes bénéficient d'un léger avantage. Ce qui souligne une inégalité persistante dans l'ensemble des zones enquêtées entre les sexes où les hommes bénéficient de meilleures chances d'accéder à des niveaux d'éducation plus avancés.

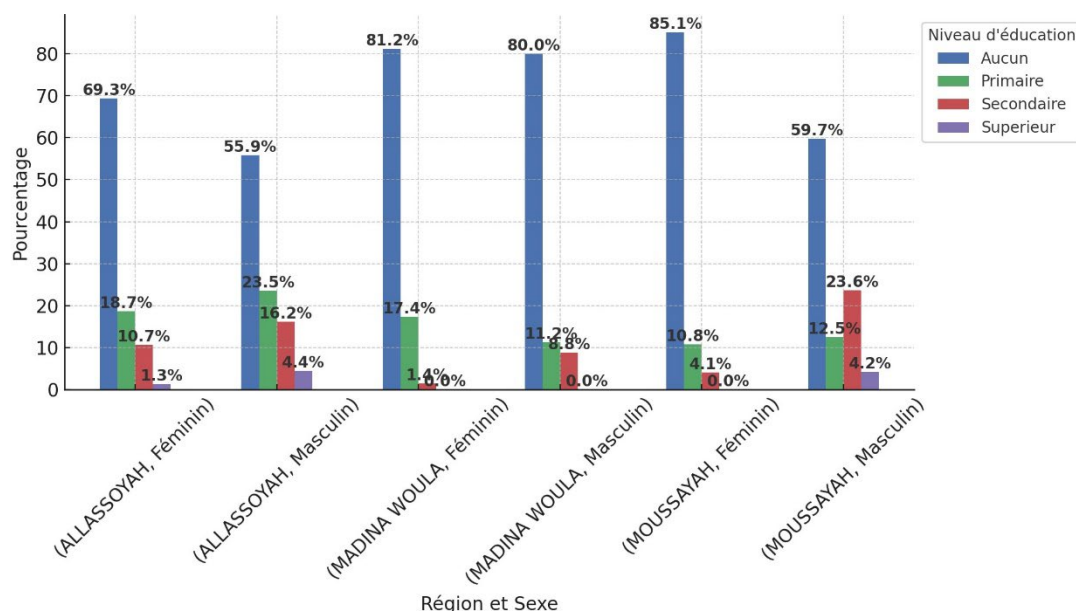


Figure 4: Distribution par genre et niveau d'éducation (Guinée)

D'une manière générale, il ressort des enquêtes une tendance commune : premièrement, la majorité de la population, en particulier les femmes, n'a pas accès à une éducation formelle. Deuxièmement, les hommes, bien que mieux représentés aux niveaux secondaire et supérieur, sont également affectés par un taux élevé de non-scolarisation. Il est à noter un que très peu de femmes ou d'hommes atteignent le niveau supérieur. Ainsi, trois conclusions majeures se dégagent :

- i. **Le taux élevé d'analphabétisme** : La non-scolarisation est un problème de grande ampleur dans les trois pays, avec une majorité de la population restant sans éducation formelle, notamment les femmes.
- ii. **L'inégalité entre les sexes** : Dans chaque région, les hommes sont légèrement avantagés par rapport aux femmes en matière d'accès à l'éducation, surtout aux niveaux secondaire et supérieur. Toutefois, même chez les hommes, cet accès reste limité.
- iii. **L'accès restreint aux niveaux supérieurs** : De manière générale, très peu de personnes accèdent à l'enseignement supérieur, ce qui reflète à la fois un manque d'infrastructures éducatives et de soutien pour la progression des études au-delà du secondaire.

3.1.3. Activité principale

L'agriculture est l'activité principale déclarée par la majorité des hommes et des femmes dans les régions rurales de Guinée. Cette dépendance à l'agriculture est particulièrement marquée, avec plus de 90% des femmes dans plusieurs régions, comme MOUSSAYAH en Guinée, déclarant cette activité.

Bien que les hommes déclarent également l'agriculture comme activité principale, ils sont légèrement plus représentés dans d'autres secteurs tels que le commerce et l'élevage. Cela montre une diversification modeste des activités économiques, mais encore limitée.

En résumé, la prédominance de l'agriculture en tant qu'activité principale met en lumière l'importance de diversifier les sources de revenus, en particulier pour les femmes. Promouvoir l'accès au commerce et à d'autres secteurs non agricoles pourrait renforcer la résilience économique des communautés rurales et réduire les écarts entre les sexes dans ces pays.

Tableau 3: répartition de la population enquêtée par genre et activité principale

Pays	Region	Sexe	Agriculture(%)	Commerce(%)	Couture(%)	Elevage(%)	Enseignement(%)	Autre(%)
Guinée	ALLASSOYAH	F	95,95	1,35		1,35		1,35
		M	94,12	1,47	1,47			2,94
	MADINA OULA	F	91,3	4,35	4,35			
		M	95	2,5	2,5			
	MOUSSAYAH	F	98,65					1,35
		M	95,83	2,78			1,39	

Source: Données d'enquêtes

3.1.4. L'Age

En Guinée, l'âge moyen des femmes est de 42,78 ans, tandis que celui des hommes est plus élevé, atteignant 49,83 ans.

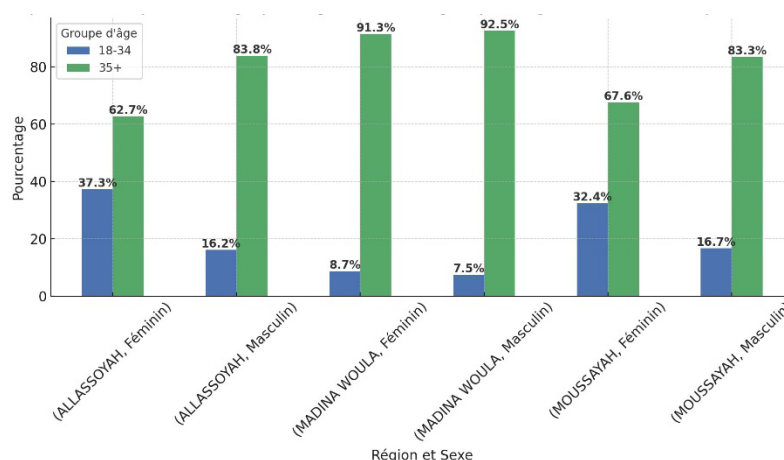


Figure 5: Répartition par genre et par âge (Guinée)

Cela montre que la population est relativement âgée, en particulier chez les hommes. De plus, la répartition des groupes d'âge révèle que la majorité des individus, hommes et femmes, appartiennent à la catégorie des 35 ans et plus. Ainsi, cette structure démographique indique une population vieillissante. En conclusion, la Guinée présente une population plus âgée, surtout chez les hommes.

Conclusion partielle

L'analyse du profil des communautés étudiées en Guinée révèle des dynamiques sociodémographiques marquées par des disparités notables en matière de genre, d'accès à l'éducation, d'activités économiques et de structure par âge. La prédominance masculine dans certaines zones, conjuguée à un taux élevé d'analphabétisme, en particulier chez les femmes, met en lumière des inégalités structurelles persistantes. L'agriculture demeure l'activité principale pour une large majorité, notamment chez les femmes, ce qui témoigne d'une forte dépendance à un secteur vulnérable aux effets du changement climatique. Par ailleurs, la population enquêtée présente une structure d'âge relativement avancée, ce qui pourrait poser des défis supplémentaires en matière d'adaptation. Ces constats soulignent la nécessité d'interventions ciblées visant à améliorer l'accès à l'éducation, à diversifier les opportunités économiques, et à renforcer les capacités d'adaptation des communautés à travers une approche sensible au genre et au contexte local.

3.2. Perceptions, Impacts et Réponses face au Changement Climatique

Le changement climatique est un phénomène global dont les manifestations et les causes sont perçues différemment selon les contextes locaux, les cultures et les genres. Selon Anderson(2020), les perceptions des risques climatiques sont intimement liées aux réalités sociales, économiques et culturelles des individus, ce qui exige des réponses adaptées au vécu de chaque communauté. Cette section explore les connaissances, perceptions et expériences du changement climatique en Guinée, en mettant en évidence les facteurs perçus comme responsables, les impacts observés sur les ressources naturelles, ainsi que les stratégies locales d'adaptation mises en place. En révélant à la fois les points de convergence et les spécificités régionales et genrées, cette analyse vise à renforcer la pertinence des politiques d'adaptation à travers une approche socialement ancrée et localement contextualisée.

3.2.1. Connaissances sur le changement climatique

En Guinée, les connaissances du changement climatique sont remarquablement élevées, avec des taux proches de 100 % dans les trois localités étudiées : Allassoyah, Madina Oula, et Moussayah. Dans ces communautés, les différences entre les genres sont minimales, avec une légère avance des femmes dans certaines régions. Par exemple, à Allassoyah et Moussayah, 99 % des femmes déclarent avoir des connaissances sur le changement climatique, contre respectivement 97 % des hommes.

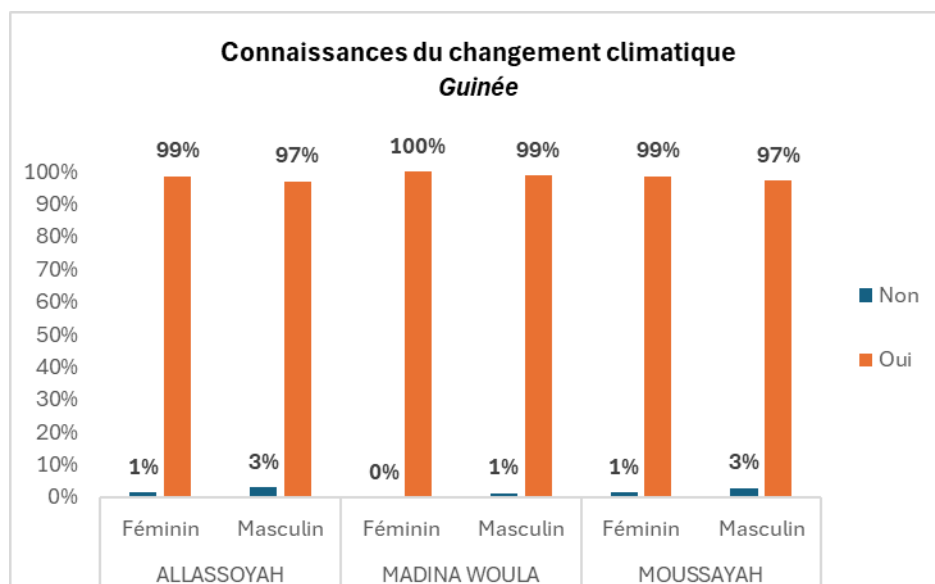


Figure 6: Connaissance du changement climatique par genre et par paysage en Guinée

En Guinée, les perceptions du changement climatique, en particulier chez les femmes de la région de Kindia, se caractérisent par l'observation d'une chaleur excessive, la diminution des rendements agricoles, et l'irrégularité des précipitations. Ces phénomènes sont largement attribués à des pratiques telles que la déforestation et la coupe abusive du bois, considérées comme les principaux moteurs des changements climatiques dans la région. Bien que les perceptions des hommes soient

similaires, ces derniers ajoutent à ces causes l'utilisation excessive de fongicides et d'engrais chimiques, accentuant ainsi leur vision des facteurs contribuant au changement climatique.

Tableau 4: Perception et cause du changement par genre et par paysage en Guinée

Pays	Région	Genre	Perceptions	Causes
Guinée	Kindia	Femmes	Chaleur intense, Réduction des rendements agricoles, Manque d'eau dans les puits	Déforestation, Coupe abusive du bois
		Hommes	Le tarissement des cours d'eau Réduction de la biodiversité	Coupe abusive du bois, Expansion agricole Utilisation abusive d'engrais chimique et de fongicide

Source : Données d'enquêtes

3.2.2. Impact du changement climatique sur les ressources naturelles

L'enquête menée auprès des communautés locales révèle que les effets du changement climatique, notamment la sécheresse prolongée, l'irrégularité des précipitations et les phénomènes climatiques extrêmes, exercent une pression importante sur les ressources naturelles, en particulier l'eau et les terres agricoles. L'analyse qui suit explore les particularités de chaque pays, tout en montrant comment ces aléas climatiques s'entrelacent pour aggraver les conditions de vie des populations locales.

a) Région d'Allasoyah

Dans la région d'Allasoyah, les communautés identifient unanimement la sécheresse prolongée (100 %) et l'irrégularité des précipitations (100 %) comme les principaux facteurs affectant les ressources naturelles. Ces phénomènes ont pour conséquence le tarissement des cours d'eau et des marécages, réduisant ainsi l'accès à l'eau pour l'agriculture et les usages domestiques. De plus, les feux de brousse, mentionnés par 13 % des répondants, sont souvent déclenchés par des conditions de sécheresse prolongée, ce qui contribue à la dégradation des terres et à la destruction de la végétation locale, compromettant ainsi la biodiversité de la région.

b) Région de Madina Oula,

En ce qui concerne la région de Madina Oula, la situation semble être similaire, avec la sécheresse prolongée identifiée par 100 % des répondants comme le principal défi. Toutefois, la chaleur intense (24 %) et la modification des saisons des pluies (10 %) ajoutent encore à la pression exercée sur les ressources naturelles, en particulier l'eau, et compliquent la gestion des terres agricoles.

c) Région de Moussayah

Enfin, dans la région de Moussayah, l'irrégularité des pluies (83 %) et les vents violents (44 %) sont les phénomènes les plus fréquemment rapportés. Ces aléas climatiques contribuent à l'érosion des sols et à la perte de végétation, ce qui affecte directement la qualité des terres agricoles. Ces impacts rendent la gestion des ressources naturelles de plus en plus difficile, exacerbant la vulnérabilité des communautés locales face aux aléas climatiques.

Tableau 5: Synthèse des impacts sur les ressources naturelles en Guinée

Région	Aléas climatiques observés	Les ressources naturelles impactées
ALLASSOYAH	➤ Irrégularité des pluies (100%) ➤ Modification dans la saison des pluies (21%) ➤ Sécheresse prolongé (21%) ➤ Feux de brousse (13%) ➤ Chaleur intense (6%) ➤ Vents violents (4%)	Les PFNL ; les cultures vivrières, les ressources en eau, la terre et le bétails
MADINA WOULA	➤ Sécheresse prolongé (100%) ➤ Chaleur intense (24%) ➤ Modification dans la saison des pluies (10%) ➤ Irrégularité des pluies (3%) ➤ Vents violents (3%) ➤ Feux de brousse 1%	Les PFNL ; les cultures vivrières, les ressources en eau , la terre et le bétails
MOUSSAYAH	➤ Sécheresse prolongé (100%) ➤ Irrégularité des pluies (83%) ➤ Vents violents (44%) ➤ Chaleur intense (30%) ➤ Inondations fréquentes (2%)	Les PFNL ; les cultures vivrières, les ressources en eau , la terre et le bétails

Sources : Données enquête

Ainsi, on peut noter que la Guinée se trouve confrontée à des défis climatiques importants qui compromettent la durabilité des ressources naturelles. Les cultures vivrières, telles que celles qui sont produites par les femmes dans les zones rurales, subissent de plein fouet les effets des sécheresses et des vents violents, ce qui réduit les rendements agricoles et aggrave la situation économique des ménages. Les PFNL, tels que le Néré, sont également affectés par ces conditions climatiques, avec une régénération naturelle ralentie par le manque de précipitations et les vagues de chaleur. Cela limite l'accès à cette ressource essentielle pour les communautés locales, en particulier les femmes qui en dépendent pour leur subsistance.

Encadré 1 : Interactions entre les ressources naturelles et les impacts climatiques

Les relations entre les ressources naturelles et les impacts climatiques sont étroitement liés et interdépendants. Les événements climatiques extrêmes, tels que les sécheresses, les déficits pluviométriques et les vagues de chaleur, exercent des effets dévastateurs sur les cultures agricoles, les produits forestiers non ligneux (PFNL), les ressources en eau, et la fertilité des terres. Ces impacts varient en fonction des régions, des types de ressources et des pratiques agricoles locales.

- **Sécheresses et déficits pluviométriques** : Ces phénomènes, parmi les plus fréquents, entraînent des répercussions directes sur les ressources en eau, les cultures vivrières et les PFNL, tels que le Néré et le Garcinia kola. Le tarissement des sources d'eau réduit la disponibilité pour l'irrigation, compromettant ainsi la productivité agricole. De plus, la régénération des PFNL est freinée, exacerbant la vulnérabilité des communautés locales.
- **Vagues de chaleur** : Ces événements climatiques amplifient le stress hydrique des cultures et des PFNL, entraînant une diminution des rendements agricoles ainsi qu'une baisse de la production de fruits et de graines. Les terres se durcissent et perdent en fertilité, impactant négativement la santé des sols et menaçant la durabilité des pratiques agricoles.
- **Appauvrissement et durcissement des sols** : Les sécheresses prolongées et les vagues de chaleur contribuent à l'épuisement des nutriments du sol et à son durcissement, réduisant ainsi sa capacité à soutenir les cultures. Cette situation est particulièrement préoccupante pour les cultures vivrières, où la dégradation des sols compromet la viabilité à long terme de l'agriculture.

3.2.3. Stratégies d'adaptation et initiatives locales face aux changements climatiques

Pour faire face aux aléas climatiques qui les affectent. Les communautés ont mis en place des stratégies d'adaptation, s'appuyant à la fois sur des savoirs traditionnels et sur des initiatives modernes. Ces stratégies varient selon les contextes régionaux et les genres elles s'efforcent de concilier les pratiques locales et les recommandations des autorités administratives et techniques pour atténuer les impacts des changements climatiques. Les communautés locales adoptent des pratiques traditionnelles pour s'adapter à ces changements, tout en intégrant progressivement les recommandations des autorités et des structures techniques de l'État. À travers les régions de *Moussayah*, *Allasoyah* et *Madina Oula*, plusieurs initiatives sont mises en place pour atténuer les effets des changements climatiques.

a) Région de Moussayah

Dans la région de Moussayah, les initiatives d'adaptation diffèrent selon le genre et reflètent à la fois des savoirs traditionnels et des approches plus récentes pour limiter les effets du changement climatique. Ainsi, la conservation des forêts est une pratique courante, utilisée pour protéger les communautés des vents violents et de la chaleur excessive. De plus, les femmes contribuent activement à la création de puits pour faire face à la sécheresse prolongée, tandis que les hommes se concentrent sur la protection des forêts et la plantation d'arbres.

Tableau 6: Initiatives d'adaptation aux aléas climatiques dans la région de Moussayah(Guinée)

Genre	Aléas Climatiques	Initiatives traditionnelles existantes	Initiatives préconisées pour éviter l'aggravation	Initiatives entreprises pour éviter le changement produit
Féminin	Chaleur intense	Conservation des forêts	Reboisement	Interdiction de la coupe de bois
	Sécheresse prolongée	Création de puits	Application de la loi	Protection des forêts
	Vents violents	Conservation des forêts	Protection des forêts	Reboisement
		Interdiction de coupe	Reboisement	Reboisement
Masculin	Chaleur intense	Conservation de la forêt	Reboisement	Reboisement
	Sécheresse prolongée	Conservation des forêts, création de puits	Protection et reboisement	Plantation d'arbres
			Sensibilisation des communautés, interdiction de coupe	Sensibilisation
	Vents violents	Conservation des forêts, maintien des arbres	Reboisement	Protection de la forêt
				Protection des gros arbres autour des villages

Sources : Données enquête

Toutefois, pour éviter que ces aléas ne s'aggravent, l'administration préconise plusieurs actions. Par exemple, les autorités locales recommandent le reboisement et l'application stricte des lois pour protéger les forêts. En effet, la régénération des écosystèmes forestiers est essentielle pour garantir un environnement plus résilient face aux phénomènes climatiques extrêmes. Ces recommandations

sont déjà partiellement appliquées sur le terrain. Les femmes, notamment, s'engagent dans l'interdiction de la coupe de bois, tandis que les hommes participent activement aux campagnes de reboisement, visant à restaurer les zones déforestées.

b) Région d'Allasoyah

Dans cette région, les communautés locales s'appuient sur des pratiques traditionnelles, principalement le reboisement, une réponse clé pour restaurer les terres dégradées par les feux de brousse et la sécheresse. Par ailleurs, un calendrier agricole est utilisé pour ajuster les activités agricoles aux nouvelles réalités climatiques. Cependant, pour renforcer ces initiatives, les autorités locales et les structures techniques de l'État recommandent la création de pépinières et la mise en place d'une surveillance accrue des forêts pour prévenir les coupes illégales. Ces recommandations visent à assurer une gestion durable des ressources naturelles tout en renforçant la protection des arbres. À cet égard, plusieurs actions concrètes ont déjà été entreprises. Par exemple, les femmes participent activement aux campagnes de sensibilisation et de reboisement, tandis que les hommes contribuent à la création de pépinières et à la protection des arbres.

Tableau 7: Initiatives d'adaptation aux aléas climatiques dans la région d'Allasoya (Guinée)

Genre	Aléas Climatiques	Initiatives traditionnelles existantes	Initiatives préconisées	Initiatives entreprises
Féminin	Feux de brousse	Reboisement	Protection des arbres (Sanctions pour coupe illégale)	Sensibilisation
	Irrégularité des pluies	Calendrier agricole	Utilisation de pépinières	Reboisement
	Sécheresse prolongée	Plantation d'arbres	Protection des arbres (Sanctions pour coupe illégale)	Plantation et sensibilisation
Masculin	Irrégularité des pluies	Calendrier agricole	Utilisation de pépinières	Reboisement
	Feux de brousse	Reboisement	Surveillance	Sensibilisation
	Sécheresse prolongée	Plantation d'arbres	Protection des arbres (Sanctions pour coupe illégale)	Reboisement et protection

Sources : Données enquête

c) Région de Madina Oula,

À Madina Oula, les principaux aléas climatiques incluent la modification des saisons des pluies et la sécheresse prolongée. Pour répondre à ces phénomènes, les femmes de la région adoptent des initiatives traditionnelles telles que la sensibilisation de la communauté sur l'importance de protéger les forêts et de lutter contre la coupe de bois. Elles s'engagent également dans des actions de lutte contre les feux de brousse, pratiques courantes dans la région. De leur côté, les autorités locales préconisent des actions comme le reboisement des zones dégradées et la restauration des écosystèmes touchés par la déforestation. Des campagnes de sensibilisation sont également encouragées pour prévenir la coupe illégale de bois et les pratiques agricoles destructrices.

Tableau 8: Initiatives d'adaptation aux aléas climatiques dans la région Madina Oula(Guinée)

Sexe	Aléas Climatiques	Initiatives traditionnelles existantes	Initiatives préconisées pour éviter l'aggravation	Initiatives entreprises pour éviter le changement produit
F	Modification dans la saison des pluies	Interdiction de la coupe de bois	Sensibilisation de la communauté au reboisement	Sensibilisation de la communauté
	Sécheresse prolongée	Interdiction de la coupe des arbres, feux de brousse	Reboisement, interdiction de chasse	Interdiction de la déforestation, interdiction de chasse
	Chaleur intense	Pas d'initiative spécifique	Pas d'initiative spécifique	Pas d'initiative spécifique
M	Sécheresse prolongée	Interdiction de la coupe de bois	Planter les arbres/ interdiction de la coupe de bois	Le reboisement/

Sources : Données enquête

Les stratégies d'adaptation aux changements climatiques sont fortement influencées par l'importance accordée aux forêts, tant pour leur rôle dans la régulation des conditions climatiques que pour leur capacité à protéger les communautés des aléas climatiques.

Conclusion partielle

L'analyse des perceptions, des impacts et des réponses locales face au changement climatique en Guinée révèle la complexité et la richesse des dynamiques sociales et environnementales en jeu. D'une part, les connaissances sur le changement climatique sont largement répandues au sein des communautés, avec une conscience marquée des effets concrets tels que la sécheresse, l'irrégularité des précipitations et la dégradation des ressources naturelles. D'autre part, les causes perçues de ces phénomènes, bien qu'ancrées dans des observations empiriques, varient légèrement selon le genre et la région, traduisant une lecture contextualisée et genrée de l'environnement.

Les impacts du changement climatique sont sévèrement ressentis dans les trois régions étudiées, compromettant les ressources vitales comme l'eau, les terres agricoles et les produits forestiers non ligneux. Ces perturbations renforcent la vulnérabilité économique des populations rurales, en particulier des femmes, souvent en première ligne dans la gestion des ressources naturelles.

3.3. Pratiques endogènes de restauration du paysage et de préservation de la biodiversité

Cette section présente une cartographie détaillée des pratiques locales de restauration des paysages et de préservation de la biodiversité mises en œuvre par les communautés dans les différents paysages enquêtés.

3.3.1. Pratiques endogènes de restauration du paysage

Les régions de Moussayah, Allasoyah et Madina Oula sont également confrontées à des défis environnementaux tels que la déforestation, la baisse de la productivité agricole et la perte de biodiversité. Ces phénomènes menacent directement les écosystèmes locaux et les moyens de subsistance des populations rurales. Ainsi, des pratiques endogènes de restauration du paysage ont été mises en place dans ces régions.

a) Région d'Allasoyah

Dans la région d'Allasoyah, les femmes jouent un rôle clé dans des campagnes de sensibilisation qui encouragent l'utilisation d'engrais organiques et imposent des interdictions de coupe de bois afin de protéger les forêts. Simultanément, les hommes s'emploient à des initiatives de reboisement et veillent à faire respecter les interdictions de coupe pour préserver les écosystèmes forestiers. En conséquence, ces efforts visent principalement à la restauration des forêts, essentielle pour maintenir la biodiversité et renforcer la résilience écologique.

b) Région de Madina Oula,

Dans la zone de Madina Oula, les femmes ne participent pas activement aux pratiques de restauration, cependant, les hommes s'investissent dans des efforts de reboisement, de jachère et de sensibilisation pour freiner la déforestation et améliorer les rendements agricoles. Ainsi, l'objectif principal dans cette région est d'augmenter les rendements grâce à des pratiques agricoles permettant de restaurer la fertilité des sols. Le planting d'arbres et les actions de sensibilisation sont donc des outils clés pour contrer les effets de la déforestation et soutenir la résilience des écosystèmes locaux.

c) Région de Moussayah,

Enfin, dans la région de Moussayah, la déforestation, l'érosion des sols et la baisse de la production constituent des défis majeurs. Dès lors, les femmes s'investissent dans des initiatives de reboisement et utilisent des engrais organiques pour améliorer la qualité des sols. De leur côté, les hommes pratiquent la jachère et poursuivent les efforts de reboisement pour restaurer les écosystèmes forestiers. Ainsi, ces pratiques visent à la restauration des forêts et à l'amélioration des rendements agricoles, deux objectifs essentiels pour la durabilité des moyens de subsistance. Le planting d'arbres et la sensibilisation apparaissent comme des stratégies clés pour restaurer les terres dégradées et renforcer la résilience des systèmes agricoles.

Tableau 9: Type de pratique de restauration par genre en Guinée

Région	Forme de dégradation	Pratique restauration par genre		Objectifs de la pratique	Facteurs clés
		Femme	Homme		
ALLASSOYAH	• Déforestation • Baisse production • Perte de biodiversité	• Engrais organique ; • Interdiction	• Reboisement ; • Interdiction de couper les arbres	• Restauration de la forêt	• Planting d'arbres
MADINA WOULA	• Déforestation • Baisse production • Perte de biodiversité	• Pas de pratique	• Reboisement, • Jachère	• Augmentation du rendement	• Planting d'arbres
MOUSSAYAH	• Déforestation • Baisse production • Erosion du sol	• Reboisement ; • Engrais organique	• Reboisement • Jachère	• Restauration des forêts • Augmentation du rendement	• Planting d'arbres

Sources : Données enquête

3.3.2. Pratiques endogènes de préservation de la faune et de la flore

Les pratiques endogènes de préservation de la faune et de la flore varient d'une région à l'autre en fonction des traditions locales, des écosystèmes et des ressources disponibles. Les communautés locales ont développé des techniques spécifiques pour préserver les écosystèmes naturels, tout en tenant compte des pressions exercées par les besoins humains et les menaces environnementales croissantes. Cette sous-section explore ces pratiques. En Guinée, la préservation de la faune et de la flore repose principalement sur des initiatives communautaires visant à protéger les forêts et à réguler la chasse et la pêche.

Dans la région de Forécariah, les villages comme Allassoyah, Dandaya, et Feindemodia ont mis en place des systèmes de protection pour préserver leurs forêts et leurs espèces animales. À Allassoyah, par exemple, il est strictement interdit de couper les arbres nutritionnels, ce qui permet de protéger les essences locales essentielles à la survie des populations et à la biodiversité. En outre, les villages adoptent des calendriers de chasse et de pêche qui tiennent compte des cycles de reproduction des animaux, garantissant ainsi que les espèces animales puissent se régénérer avant d'être chassées. Cette régulation, combinée à des interdictions de chasse pendant les périodes de gestation des animaux, contribue à la préservation de nombreuses espèces vulnérables.

Le reboisement avec des espèces locales est également au cœur des efforts de protection des écosystèmes forestiers, comme à Dandaya et Herico. Ce reboisement permet de restaurer les forêts dégradées tout en assurant la survie des espèces qui y dépendent. Par exemple, à Safeya, la protection des arbres à proximité des sources d'eau est une pratique essentielle pour préserver les habitats naturels de certaines espèces animales et maintenir l'équilibre écologique. À Sory Woula, les initiatives visent également à protéger les arbres forestiers tout en limitant l'accès à la chasse. Ces pratiques permettent d'assurer la régénération des forêts et de garantir que la faune sauvage dispose de refuges suffisants pour prospérer.

Dans certaines localités de Moussayah, comme Kamalayah et Moussayah Centre, les efforts de préservation sont renforcés par des initiatives communautaires de reboisement et l'apiculture, qui permettent de protéger à la fois les forêts et les pollinisateurs locaux. De plus, des initiatives d'élevage de chèvres, moutons et poulets ont été introduites pour réduire la dépendance à la chasse d'animaux sauvages, contribuant ainsi à la préservation des espèces fauniques menacées par la chasse excessive.

Tableau 10: les pratiques endogènes de préservation de la faune et de la flore (Guinée)

Zone	Ville ou Village	Pratiques endogènes au niveau de la flore	Pratiques endogènes au niveau de la faune
Forécariah	Allassoyah	• Plantation d'arbres médicinaux • Interdiction de couper les arbres nutritionnels	• Calendrier de pêche et de chasse • Programmation de la chasse selon les périodes de gestation
	Dandaya	• Reboisement avec des espèces locales	• Programmation de la chasse selon les périodes de gestation
	Feindemodia	• Interdiction de couper les arbres • Reboisement	• Programmation de la chasse selon les périodes de gestation
	Herico	• Interdiction de couper les arbres	• Programmation de la chasse selon les périodes de gestation
	Safeya	• Protection des arbres à proximité des sources d'eau	• Reboisement pour protéger les habitats naturels
	Sory Woula	• Interdiction de couper du bois	• Interdiction de la chasse pendant la gestation
Madina Oula	Wossou, Safrein, Safrein, Beyen Beye	• Interdiction de couper les arbres	• Pas de pratique véritable
Moussayah	Kamalayah	• Reboisement, apiculture en groupe	• Sensibilisation des autorités sur le braconnage et coupe de bois
	Layah	• Reboisement avec ONG	• Élevage de chèvres et moutons pour réduire la dépendance à la faune sauvage
	Moussayah Centre 1 & 2	• Reboisement des zones dégradées	• Élevage de chèvres, moutons et poulets pour réduire l'impact sur la faune sauvage

Sources : Données enquête

Conclusion partielle

Les pratiques endogènes de restauration du paysage et de préservation de la biodiversité observées en Guinée révèlent une forte résilience et une capacité d'adaptation des communautés rurales face aux pressions environnementales croissantes. Malgré des contextes socio-écologiques variés, les régions de Allassoyah, Madina Oula et Moussayah mobilisent des savoirs locaux pour répondre aux défis posés par la déforestation, la perte de biodiversité et la baisse de productivité agricole.

Les femmes et les hommes jouent des rôles complémentaires dans ces dynamiques. Tandis que les femmes s'impliquent davantage dans la sensibilisation, l'utilisation d'engrais organiques et le reboisement, les hommes sont souvent en première ligne dans les actions de jachère, de planting d'arbres et de surveillance des ressources naturelles. Ces initiatives, bien qu'anciennes pour

certaines, s'inscrivent aujourd'hui dans une logique de durabilité écologique et de protection des moyens de subsistance.

Sur le plan de la biodiversité, les communautés développent des mécanismes sophistiqués de régulation de la chasse et de la coupe de bois, comme les calendriers de chasse et les interdictions durant les périodes de gestation animale. Le reboisement avec des espèces locales, la protection des arbres nutritionnels, ainsi que des alternatives comme l'apiculture et l'élevage, illustrent la volonté des populations de restaurer les écosystèmes tout en assurant une sécurité alimentaire durable.

Ces pratiques démontrent qu'un ancrage culturel fort, allié à une connaissance fine des dynamiques locales, constitue un socle essentiel pour toute stratégie de gestion durable des ressources naturelles. Leur reconnaissance et leur intégration dans les politiques nationales d'environnement et de développement rural apparaissent donc comme des conditions indispensables à une gouvernance écologique efficace et inclusive.

3.4. Rôle des femmes, Résilience et Défis de la Restauration Endogène

Dans les dynamiques locales de restauration écologique, les femmes occupent une place centrale, à la fois en tant que actrices de la préservation de la biodiversité et gardiennes des savoirs traditionnels liés à la gestion durable des ressources naturelles. Leur rôle est particulièrement visible dans les initiatives de reboisement, de jachère, ou encore dans la conservation des essences végétales locales.

Toutefois, malgré leur engagement actif, les femmes rencontrent de nombreux obstacles structurels et sociaux dans la mise en œuvre des pratiques endogènes. Ces difficultés sont souvent liées à une marginalisation dans les prises de décision communautaires, à un manque de moyens techniques et financiers, ou encore à une charge de travail domestique élevée qui limite leur implication dans les activités de restauration à grande échelle. Cette section examine donc à la fois, le rôle stratégique des femmes dans la préservation des écosystèmes dégradés et les défis concrets auxquels elles sont confrontées dans la mise en œuvre des solutions locales de restauration du paysage et de préservation de la faune et de la flore.

3.4.1. Rôle des femmes dans la préservation de la biodiversité et la restauration des écosystèmes dégradés

En Guinée, notamment dans les régions de Moussaya, Allassoyah, et Kamalayah, les femmes sont au premier plan des initiatives de reboisement et de protection des espèces végétales et animales. Par exemple, dans la région d'Allassoyah, elles mènent des actions de sensibilisation pour encourager la plantation d'arbres et interdisent la coupe des arbres essentiels, notamment les arbres nutritionnels. Elles participent aussi activement aux activités de sensibilisation pour la régulation de la chasse. De plus, elles se mobilisent pour obtenir le soutien des autorités locales en plaçant pour des politiques plus strictes de protection forestière.

Dans des communautés comme Feindemodia, elles s'engagent dans l'utilisation d'engrais organiques et des produits phytosanitaires respectueux de l'environnement, tout en menant des campagnes de sensibilisation pour encourager une meilleure gestion des ressources naturelles. Ainsi, elles participent à des efforts collectifs de restauration des écosystèmes forestiers et agissent en tant que défenseuses actives de la biodiversité locale.

Encadré 2 : Rôle des femmes dans la préservation de la biodiversité

Les femmes des zones rurales en Guinée jouent un rôle crucial dans la protection de la biodiversité et la restauration des écosystèmes. Elles s'engagent dans :

1. Reboisement et gestion des ressources : elles participent au reboisement et à l'entretien des pépinières, contribuant à restaurer les écosystèmes dégradés.
2. Sensibilisation communautaire : Elles mènent des campagnes pour protéger les ressources naturelles.
3. Plaidoyer pour des pratiques durables : Dans ces pays, les femmes militent pour des réglementations plus strictes en matière de gestion forestière et de pratiques agricoles respectueuses de l'environnement.

Cet engagement fait des femmes des actrices clés dans la résilience environnementale de leurs communautés. Les femmes des zones rurales en Guinée jouent un rôle crucial dans la protection de la biodiversité et la restauration des écosystèmes.

3.4.2. Défis et obstacles rencontrés dans la mise en œuvre des solutions endogènes de restauration du paysage et de préservation de la flore et de la faune

Malgré les nombreuses pratiques endogènes mises en place pour restaurer les paysages et préserver la flore et la faune en Guinée, les communautés locales se heurtent à plusieurs défis et obstacles qui compromettent la pleine réussite de leurs initiatives. Ces difficultés sont à la fois d'ordre socio-économique, environnemental, et institutionnel, ce qui rend complexe la gestion durable des ressources naturelles.

- **Accès limité aux ressources et manque de financement**

L'un des obstacles majeurs identifiés dans les régions étudiées concerne le manque de ressources financières pour soutenir durablement les efforts de reboisement et de préservation des écosystèmes. En Guinée, notamment dans les régions de Moussaya et Allassoyah, le manque de moyens empêche les communautés de réaliser des reboisements à grande échelle et de maintenir les forêts restaurées. De plus, l'absence de soutien financier pour l'acquisition de matériaux nécessaires au planting d'arbres ou à l'entretien des pépinières constitue un frein important.

- **Faible accès aux technologies et aux connaissances techniques**

Un autre défi concerne le faible accès aux technologies modernes et aux connaissances techniques adaptées à la restauration écologique. Bien que les communautés utilisent des savoirs traditionnels pour la gestion de leurs ressources, l'intégration de nouvelles méthodes de gestion durable reste limitée. Par exemple, dans certaines communautés de la Guinée peinent à adopter des techniques plus efficaces de lutte contre l'érosion des sols, en raison de l'absence de formation spécialisée sur les techniques de reboisement ou de gestion des terres.

Les populations rencontrent des difficultés à maintenir les sols fertiles malgré les pratiques de rotation des cultures et d'entretien des pépinières. Ainsi, le manque de formation en gestion des ressources naturelles empêche une mise en œuvre optimale des pratiques de restauration du paysage, limitant la durabilité des efforts locaux.

- **Défis institutionnels et manque de soutien étatique**

Un obstacle majeur aux initiatives locales de restauration et de préservation réside dans le manque de soutien des institutions étatiques. Dans toutes les régions enquêtées, les communautés signalent que les autorités locales et nationales ne fournissent pas un appui suffisant pour accompagner les efforts de restauration des écosystèmes. Dans la région de Madina Woula, les interdictions de coupe de bois ne sont pas suffisamment appliquées, ce qui compromet les initiatives de reboisement mises en œuvre par les communautés locales. Par ailleurs, l'absence de réglementations claires sur la gestion durable des ressources naturelles limite l'efficacité des programmes de préservation.

- **Impact des activités humaines et exploitation des ressources naturelles**

L'exploitation intensive des ressources naturelles constitue un obstacle récurrent à la restauration écologique. Les pratiques endogènes de préservation de la flore et de la faune sont souvent confrontées aux activités illégales de coupe de bois ou de chasse non régulée. Dans la région de

Moussaya, malgré les efforts des communautés pour reboiser et restaurer les sols, la déforestation illégale continue d'affaiblir les forêts, réduisant ainsi les chances de régénération.

- **Résistance culturelle et participation inégale**

Un autre défi concerne la résistance culturelle à certaines pratiques de restauration. Les femmes ne participent pas activement aux efforts de restauration, en raison de normes sociales qui limitent leur implication dans les activités agricoles et de reboisement.

Conclusion partielle

Cette participation inégale freine la mise en œuvre complète des initiatives, car les projets de restauration nécessitent l'engagement de toutes les parties prenantes, y compris les femmes, pour garantir leur efficacité. En conséquence, les pratiques de restauration du paysage et de préservation de la flore et de la faune ne sont pas suffisamment inclusives pour maximiser leurs impacts.

La restauration endogène des paysages et la préservation de la biodiversité en Guinée ne peuvent être pleinement comprises sans reconnaître le rôle fondamental des femmes. Actrices clés de la gestion des ressources naturelles, elles incarnent une mémoire vivante des pratiques traditionnelles et participent activement aux dynamiques locales de reboisement, de sensibilisation environnementale et de régulation de la faune et de la flore. Leurs actions, enracinées dans les savoirs locaux, contribuent significativement à la résilience écologique des communautés rurales.

Cependant, cette implication se heurte à de multiples obstacles. Les femmes continuent de faire face à une marginalisation dans les espaces de décision, à un accès limité aux ressources techniques et financières, ainsi qu'à une lourde charge domestique qui freine leur participation dans les activités de restauration à grande échelle. En parallèle, les défis structurels rencontrés par les communautés (manque de soutien institutionnel, faiblesse des régulations environnementales, pressions anthropiques croissantes) entravent l'efficacité et la pérennité des pratiques endogènes.

Face à ces constats, il devient impératif de promouvoir une approche inclusive, genre-sensible et multisectorielle de la restauration écologique. Cela passe par le renforcement des capacités locales, l'appui institutionnel aux initiatives communautaires, l'intégration des femmes dans la gouvernance environnementale, et l'établissement de cadres juridiques clairs et appliqués. Seule une telle démarche permettra d'amplifier les effets positifs des pratiques endogènes, de garantir leur durabilité, et de construire des écosystèmes résilients portés par l'engagement équitable de toutes les composantes de la société.

3.5. Recommandations pour renforcer les pratiques de restauration et de préservation de la biodiversité

Sur la base des données recueillies et des contributions communautaires pendant les phases de restitutions, plusieurs recommandations ont été formulées afin de consolider les pratiques de restauration des écosystèmes et de préservation de la biodiversité, en tenant compte des besoins spécifiques des populations locales.

➤ ***Recommandation 1 : Renforcement des capacités locales à travers des formations spécialisées***

Il est fondamental de développer les compétences des communautés locales (femmes, hommes et jeunes) pour une gestion durable des ressources naturelles et une meilleure adaptation aux effets du changement climatique. Cela implique des formations ciblées, ancrées dans les savoirs locaux et les réalités socio-écologiques du territoire.

- Mettre en œuvre des formations techniques contextualisées, en partenariat avec les structures existantes telles que l'ANPROCA, l'IRAG, les projets du FIDA ou de la FAO, et les ONG locales, portant sur :
 - ⇒ La gestion communautaire des pépinières,
 - ⇒ Les techniques de reboisement durable et de régénération naturelle assistée (RNA),
 - ⇒ L'utilisation d'engrais organiques et composts locaux,
 - ⇒ La conservation des sols et la gestion intégrée des ressources en eau.
- Valoriser les savoirs endogènes (techniques traditionnelles de fertilisation, pratiques agricoles locales résilientes, usages coutumiers de la terre), en les combinant avec des approches modernes, afin de favoriser l'adhésion communautaire et la continuité des pratiques après les projets.
- Traduire les modules de formation en langues locales (soussou, malinké, peulh, etc.) et utiliser des supports visuels adaptés (schémas, vidéos, jeux éducatifs), tout en impliquant des leaders communautaires, des enseignants et des animateurs ruraux pour assurer une diffusion inclusive et intergénérationnelle.

➤ ***Recommandation 2 : Sensibilisation inclusive et gouvernance participative***

Pour assurer la durabilité des actions de restauration, les activités de sensibilisation doivent être inclusives et renforcées par une gouvernance locale efficace.

- Élaborer des programmes de sensibilisation différenciés et ciblés, en tenant compte des tranches d'âge (enfants, jeunes, adultes, personnes âgées), du genre, ainsi que des besoins spécifiques des groupes vulnérables (personnes en situation de handicap, ménages dirigés par des femmes, etc.).

Ces programmes peuvent être portés par les services déconcentrés de l'environnement, les ONG locales, les radios rurales et les centres d'alphabétisation communautaire.

- Instaurer une gouvernance environnementale multi-acteurs, fondée sur la collaboration entre :
 - ⇒ Les autorités locales (mairies, conseils de quartiers, sous-préfectures),
 - ⇒ Les leaders coutumiers et religieux,
 - ⇒ Les organisations de producteurs,
 - ⇒ Les ONG et les structures techniques comme l'ANPROCA ou la DNFF.

Cette collaboration vise à renforcer l'appropriation communautaire des règles, la cohésion sociale autour des enjeux de restauration, et la légitimité des interventions.

- Mettre en place un système de communication structuré et pérenne, incluant :
 - ⇒ Des réunions périodiques avec les parties prenantes locales,
 - ⇒ Des outils de communication accessibles (affiches en langues locales, émissions radio, plateformes locales d'échange),
 - ⇒ Des mécanismes de retour d'information et de redevabilité (boîtes à suggestions, comités de veille, audits communautaires).

➤ ***Recommandation 3 : Soutien logistique, institutionnel et financier***

La mise en œuvre effective des initiatives repose sur un appui concret aux communautés. Il est donc essentiel de s'appuyer sur les structures existantes et de renforcer leurs capacités à répondre aux besoins des communautés rurales.

- Capitaliser sur les structures techniques existantes telles que l'ANPROCA, l'IRAG, et les directions préfectorales de l'agriculture et de l'environnement, pour fournir des kits techniques adaptés (semences locales améliorées, outils agricoles, équipements d'irrigation) et pour accompagner la création de pépinières communautaires dans une logique de reboisement et d'agroforesterie locale.
- Renforcer l'accès aux dispositifs de financement rural, en mobilisant les outils proposés par:
 - ⇒ Le FIDA (microcrédit agricole),
 - ⇒ Les projets financés par la FAO, le PNUD, ou la GIZ (subventions communautaires, fonds rotatifs),
 - ⇒ Les collectivités locales et fonds publics décentralisés.

Il s'agit de promouvoir des mécanismes adaptés aux réalités locales et accessibles aux femmes, jeunes et petits producteurs.

- Adopter une approche de financement participative et ascendante, en s'appuyant sur les plans de développement local (PDL) et les diagnostics communautaires, afin que les priorités locales guident l'allocation des ressources disponibles.
- Créer des synergies entre acteurs (ONG locales, entreprises agricoles, coopératives, institutions publiques) pour mutualiser les ressources, faciliter l'accès aux intrants, et assurer un suivi technique de proximité.

➤ ***Recommandation 4 : Renforcement de la transparence et de la réglementation locale***

Il est essentiel d'instaurer un cadre réglementaire clair, inclusif et adapté au contexte local, afin d'encadrer durablement les actions de préservation et de restauration des ressources naturelles, en s'appuyant sur les pratiques endogènes existantes.

- Clarifier et renforcer les textes réglementaires locaux, en cohérence avec le Code de l'Environnement (2019) et le Code forestier révisé, pour encadrer l'usage des ressources naturelles, tout en intégrant les savoirs traditionnels de gestion des écosystèmes.
- Impliquer activement les leaders communautaires (hommes et femmes) dans le plaidoyer environnemental et la veille citoyenne, notamment à travers des comités locaux de gestion des ressources naturelles.
- Garantir la transparence dans la gestion des ressources naturelles et des financements, en instaurant des mécanismes de reddition de comptes participatifs à l'échelle communale (budgets environnementaux communautaires, audits sociaux, etc.).
- Associer les populations à la planification territoriale et urbaine, en intégrant les dynamiques démographiques, les usages coutumiers du sol et les besoins écologiques dans les schémas de développement local.
- Réactiver et adapter la loi FRIA (obligation de planter un arbre lors d'événements marquants comme les mariages ou naissances), en la modernisant sous forme d'un « contrat social de reboisement communautaire » soutenu par les autorités locales, les écoles, les ONG et les leaders coutumiers.

➤ ***Recommandation 5. Plaidoyer pour une réglementation locale renforcée :***

Les femmes doivent jouer un rôle de plaidoyer auprès des autorités locales pour la mise en œuvre de politiques de protection et de restauration du paysage. Cela inclut que les femmes et les hommes leaders des communautés doivent être formés à pouvoir faire des plaidoyers, afin de renforcer la résilience écologique et économique des communautés.

En conclusion, un renforcement des capacités ciblé, une sensibilisation accrue et un soutien logistique et financier sont essentiels pour pérenniser les efforts de restauration des paysages et de préservation de la biodiversité dans ces trois pays. L'implication des autorités locales et des ONG est également cruciale pour soutenir ces initiatives à long terme.

Conclusion

La préservation de la biodiversité et la restauration des écosystèmes dégradés sont des enjeux cruciaux pour les communautés rurales en Guinée. Face aux défis croissants liés au changement climatique, la déforestation, l'érosion des sols et la perte de la biodiversité, les femmes se sont imposées comme des actrices clés dans la gestion durable des ressources naturelles. Elles jouent un rôle central dans les initiatives de reboisement, l'agroforesterie, et la sensibilisation communautaire.

Cependant, bien que des initiatives endogènes existent et sont mises en œuvre, il demeure des obstacles qui entravent leur pleine efficacité, notamment le manque de ressources, de formations adaptées et de soutien financier. La prise en compte des spécificités locales, telles que l'accessibilité des formations et l'implication des groupes vulnérables, s'avère essentielle pour consolider ces efforts.

En conclusion, pour garantir la résilience des écosystèmes locaux et la sécurité alimentaire des communautés, il est indispensable de renforcer les capacités des femmes et des hommes dans les pratiques de restauration du paysage. Cela passe par des formations adaptées, un soutien logistique et financier durable, et un renforcement des réglementations locales. Seule une approche concertée et inclusive permettra de relever les défis écologiques actuels et de favoriser un développement harmonieux et durable des zones rurales dans ces trois pays.

Références bibliographiques

- Bourque, A. (2000). Les changements climatiques et leurs impacts. *Vertigo-la revue électronique en sciences de l'environnement*, 1(2). <https://journals.openedition.org/vertigo/4042>
- Diabagaté, A., Konan, G. H., & Koffi, A. (2016). Stratégies d'approvisionnement en eau potable dans l'agglomération d'Abidjan (Côte d'Ivoire). *Geo-Eco-Trop*, 4, 345-360.
- Elias, M., & Fernandez, M. (2014). Genre, biodiversité et agriculture familiale. *Pour*, 2, 285-293.
- Eriksen, C., & Hauri, A. (2021). Le changement climatique dans les Alpes suisses. *Politique de sécurité: analyses du CSS*, 290. <https://www.research-collection.ethz.ch/handle/20.500.11850/498113>
- Jean, M. (2011). *Sécheresse, changements climatiques et vulnérabilité : Le défi environnemental de l'Australie*. <https://corpus.ulaval.ca/entities/publication/5c8b4c26-8362-4dea-a031-94312a28421f>
- Lourme-Ruiz, A. (2017). *Les femmes, au cœur des liens entre production agricole et diversité de la consommation alimentaire au Burkina Faso* [PhD Thesis, Montpellier SupAgro]. <https://theses.hal.science/tel-01805268/>
- Mélières, M.-A., & Maréchal, C. (2015). *Climats : Passé, présent, futur*. Belin Paris. <http://www.lemeridien.ch/climat-ppf.pdf>
- Mercier, D. (2021). *Le changement climatique et la fonte de la cryosphère*. ISTE éditions.
- Mouhot, J.-F. (2012). Du climat au changement climatique : Chantiers, leçons et défis pour l'histoire. *Cultures & Conflits*, 88, 19-42.
- Ofouémé-Berton, Y. (2010). L'approvisionnement en eau des populations rurales au Congo-Brazzaville. *Les cahiers d'Outre-mer*, 249, 7-30.
- Ombiono Kitoto 1, P. A. (2016). Réchauffement climatique et migration vers les rives du lac Tchad. *Migrations société*, 28(1), 149-166.
- Puget, J.-L., Blanchet, R., Salençon, J., & Carpentier, A. (2010). Le changement climatique. *Académie des sciences. Synthèse des débats sur le climat*, 20.
- Simenel, R., Romagny, B., & Auclair, L. (2014). Les femmes berbères gardiennes des secrets de l'arganier : Le détournement des pratiques locales. *Guetat-Bernard H., Saussey M.(eds. sci.), Genre et savoirs. Pratiques et innovations rurales au Sud. Marseille, IRD Éditions, coll.«A travers champs*, 179-200.

Annexe 1 : Consentement éclairé

Procurez-vous le formulaire de consentement éclairé avant de commencer l'entretien.

**ENQUETE SUR LES PRATIQUES ENDOGENES DES COMMUNAUTES SUR LA
RESTAURATION DU PAYSAGE ET L'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS
CLIMATIQUES**

(PROJET NBS)

Introduction : Bonjour, je m'appelle et je travaille pour le compte d'ICRAF, Dans le cadre du projet NBS implémenté par ICRAF (World Agroforestry Center), vous avez été choisi pour participer en tant que membre de la communauté à cette étude sur la cartographie des pratiques endogènes des communautés sur la restauration du paysage et l'adaptation aux changements climatiques dans la zone des forêts guinéennes. Dans le cadre du projet NBS

L'Objectif : Le projet NBS vise à renforcer les capacités locales et régionales en matière de solutions d'adaptation aux changements climatiques basées sur la nature et à promouvoir le leadership transformationnel des femmes

Consentement éclairé : Notre conversation va durer entre 1 h et 1h 30. Avec votre permission, nous allons prendre des notes, remplir un formulaire et prendre des photos pour qu'on puisse se rassurer de ne pas perdre des données. Votre participation peut nous aider à comprendre la situation sur les moyens que les communautés de votre région utilise pour s'adapter aux changements climatiques cacao face aux changements climatiques. En participant, nous vous assurons que ces données que nous recueillons ne seront pas partagées à d'autres personnes en dehors d'ICRAF. Ni, votre nom, adresse, coordonnées et autres identifiants personnels directs ne seront mentionnés si nous publions les résultats. Nous vous rassurons que les propos recueillis seront sécurisés et personne ne pourra vous identifier (confidentiel et anonyme).

Avantages et inconvénients possibles liés à la participation

Le fait de participer à cette étude vous offre une occasion de réfléchir et de discuter en toute confidentialité et de faire connaître votre point de vue sur les sujets abordés cités ci-dessus. ... Si certaines questions vous mettent mal à l'aise, vous pouvez simplement refuser d'y répondre sans avoir à vous justifier.

Participation volontaire et droit de retrait

Vous êtes libre de participer à cette étude et de vous retirer en tout temps sans conséquence négative et sans avoir à justifier votre décision. Si vous mettez fin à votre participation, les données que vous aurez fournies seront détruits, à moins que vous ne m'autorisiez à les utiliser pour la recherche conformément aux mesures de confidentialité décrites.

Procédures : Nous vous poserons une série de questions sur :

- Connaissances sur le changement climatique
- Facteurs de dégradation du paysage et stratégie de restauration du paysage

- Connaissances endogènes des espèces
- Moyens de subsistance

Je tiens à vous assurer qu'il n'y a pas de bonnes ou des mauvaises réponses, puisque nous sommes intéressés par tous ce que vous allez nous dire.

Attestation verbale du consentement

Avez-vous bien compris le projet et les implications de votre participation ?

Consentez-vous à y participer ?

Si oui

Commencer le remplissage du formulaire

(Si nécessaire, demander aussi : Acceptez-vous que cette entrevue soit enregistrée également?)

Remerciements

Je vous remercie pour le temps et l'attention que vous acceptez de consacrer à votre participation.

Annexe 2 : QUESTIONNAIRE

1. CONSENTEMENT

En cochant les cases suivantes je confirme :

- ☐ Participer volontairement à la collecte de données
- ☐ Accepter de répondre à toutes les questions
- ☐ Accepter que mes réponses aux questions posées soient exploitées par ICRAF et tout autre tiers

2. IDENTIFICATION

Identification de l'organisation :

Identification de l'enquêteur

Nom et Prénoms

Sexe : (M) (F)

Age : 1 : inférieur ou égal 35 ans ; 2 : strictement supérieur à 35 ans

Identification de la personne physique enquêtée

Nom et Prénoms

.....

Sexe : Sexe : (M) (F)

Age : 1 : inférieur ou égal 35 ans ; 2 : strictement supérieur à 35 ans

Personnes en situation d'handicap

Niveau d'éducation : 1 : Primaire 2 : Secondaire 3 : Universitaire 4. Aucun

Situation matrimoniale : 1 : Célibataire 2 : Marié (e) 3 : Mariage coutumier 4 : Veuf (ve) 5. divorcé

3. CONNAISSANCES SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

- Quelles sont vos connaissances en matière de changements climatiques ?

.....

.....

.....

.....

.....

- Comment observez-vous cela autour de vous ?

A) au village, dans vos maisons

.....

.....

.....

b) dans vos champs

.....

.....

.....

- Selon vous quelles sont les causes du changement climatique ?

.....

.....

.....

- Quelles sont les ressources naturelles impactées concernées par ces changements observés ? (veuillez citer cinq par ordre d'importance pour chaque ressource identifiée)

Ressources naturelles listées	mêle		Ordre d'importance
		N°1	
		N°2	
		N°3	
		N°4	
		N°5	
		N°6	

- Depuis combien de temps observez-vous ces changements opérés ?

- Moins de 5 ans
- Entre 5 et 10 ans
- Entre 10 ans à 15 ans
- Entre 15 ans et 20 ans
- Entre 20 et 30 ans
- 30 ans et plus

- Comment reconnaissez-vous ces changements ?

EFFETS NÉFASTES DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES	N°	CLASSEMENT PAR ORDRE D'IMPORTANCE
Sécheresse prolongé	1	
Irrégularité des pluies	2	
Inondations fréquentes	3	

Modification dans la saison des pluies	4	
Réurrence des évènements climatiques extrêmes (tempêtes,....)	5	
Chaleur intense	6	
Vents violents	7	
Tarissement des ressources en eau de surface (rivières, bas-fonds, etc.)	8	
Prévalence accrue de maladies saisonnières (les citer)	9	
Disparition de maladies saisonnières (les citer)	10	
Disparition de pâturages naturels	11	
Feux de brousse	12	
Autre Spécifier		

Avez-vous essayé pour chaque élément, des solutions pour éviter que ces changements se produisent ou ne s'aggravent ? ☐ Oui ☐ Non

Si, OUI, lesquelles

Éléments identifiés	Initiatives traditionnelles existantes	Initiatives entreprises pour éviter le changement produit	Initiatives préconisées pour éviter l'aggravation

Quelles sont les méthodes locales utilisées pour remédier aux effets des changements climatiques

Lister, pour chaque effet :

4. Facteurs de dégradation du paysage et stratégie de restauration du paysage

Pouvez-vous décrire les principales formes de dégradation du paysage que vous observez dans votre région ?

1. **Érosion des sols ;**
2. **Déforestation ;**
3. **Baisse de la production agricole**
4. **Perte de biodiversité ;**
5. **Feux de brousse ;**
6. **Pollution des eaux**
7. **Autre**

Quels sont les facteurs ou les activités qui ont contribué à cette dégradation du paysage au fil du temps?
Pour chaque phénomène (citer les facteurs ou les activités)

Citer les écosystèmes concernés par cette dégradation.

Quels sont les principaux impacts de cette dégradation sur les différents écosystèmes, les ressources naturelles et la communauté locale?

Comment cette dégradation du paysage affecte-t-elle la vie quotidienne et les moyens de subsistance des membres de votre communauté ?

Quelles sont les perceptions locales de l'ampleur et de la gravité de la dégradation du paysage?

Pouvez-vous décrire en détail les pratiques endogènes de restauration du paysage qui sont utilisées dans votre communauté pour chaque forme de dégradation observée?

Quels sont les principaux objectifs ou résultats visés par ces pratiques de restauration ?

Comment ces pratiques de restauration sont-elles adaptées aux conditions locales et aux ressources disponibles dans votre région ?

Quels sont les éléments clés de ces pratiques de restauration, tels que les types de végétation plantés, les méthodes de conservation de l'eau ou de contrôle de l'érosion utilisées ?

Quelle est la participation des femmes dans la mise en œuvre de ces pratiques de restauration du paysage?

Quels sont les bénéfices attendus de ces pratiques de restauration ? Est-ce que les femmes et les jeunes bénéficient des retombées de ces pratiques de restauration ?

Y a-t-il des connaissances traditionnelles ou des techniques transmises de génération en génération qui guident ces pratiques de restauration?

Comment mesurez-vous ou évaluez-vous l'efficacité de ces pratiques de restauration du paysage dans votre communauté?

Quels sont les principaux défis ou obstacles auxquels vous êtes confrontés dans la mise en œuvre de ces pratiques de restauration?

Existe-t-il des exemples de succès ou d'échecs passés dans l'utilisation de ces pratiques de restauration du paysage?

Succès

Echecs

Comment pourraient être renforcés ou soutenus ces pratiques de restauration du paysage pour une plus grande efficacité et durabilité à long terme?

Que pourrait-on faire pour que les femmes soient plus impliquées dans le choix (dans le foyer) et dans la mise en œuvre de ces pratiques de restauration ?

Choix

Mise en œuvre

5. CONNAISSANCES ENDOGENES DES ESPECES

- Y a-t-il des systèmes de culture qui sont majoritairement pratiqués par les femmes ? Si oui, lesquels et pourquoi ?
 - Systèmes majoritairement pratiqués par les femmes

- Pourquoi

- Y a-t-il des systèmes de cultures qui sont majoritairement pratiqués par les hommes ? Si oui, lesquels et pourquoi ?
 - Systèmes majoritairement pratiqués par les hommes

- Pourquoi

- Y a-t-il des activités (par exemple : débroussaillage, culture sur brulis, semis, sarclage, épandage d'engrais et de pesticides, autres traitements phytosanitaires, arrosage, égourmandage, production de maraîchers, production de vivriers, taille, récoltes, traitement post-récolte) qui sont majoritairement pratiqués :

par les hommes ? Pour quelles cultures ?

Les femmes ? Pour quelles cultures ?

- Avez-vous une (des) exploitation (s) propre (s) à vous ? _____
- Depuis combien d'années ? _____
- Comment l'avez-vous eu ? Héritage ? Bien personnel ?
- Existe-t-il des arbres dans vos différentes exploitations de
 - Cacao
 - Palmier
 - Culture vivrière
 - Culture maraîchères Culture maraîchère
 - Autre précisez

Pour quelles raisons introduisez-vous ces arbres dans vos parcelles cultivées, ou dans vos jardins ?

Quelles sont les pratiques agricoles (exemple : paillage, arrosage, taille, fertilisation...) que vous faites pour entretenir ces arbres ?

Qui exploite les produits des arbres situés dans vos parcelles agricoles ?

Qui décide de planter ou de laisser croître ou protéger un arbre dans vos parcelles agricoles ?

Qui récolte les produits de ces arbres?

Qui vend les produits issus de ces arbres ?

Est-ce que la femme participe à la prise de décision sur l'utilisation des revenus de la vente des produits agroforestiers ? _Non Oui_____

Si Non quelles en sont les raisons

Ces arbres ont-ils poussé : naturellement ? Plantés ?

Si, ces arbres ont poussé naturellement, pourquoi les avoir laissés dans vos champs jusqu'à ce jour

Si ces arbres ont été plantés, quels sont les éléments de motivation ?



Est-ce que les femmes participent à la prise de décision des choix des arbres à planter

Que est le nombre d'espèce d'arbre que vous avez sur votre exploitation

Décrire les arbres existant dans votre exploitation et les éléments de motivation dans le tableau ci-après :

Désignation des espèces en langue local	Nom scientifique	Valeur			Disponibilité dans l'exploitation			Description
		Nutritionnelle	Médicinale	Économique	++	+	-	

- Décrire les arbres existant sur votre terroir et les éléments de motivation dans le tableau ci-après :

Désignation des espèces en langue local	Nom scientifique	Valeur			Disponibilité dans l'exploitation			Description
		Nutritionnelle	Médicinale	Economique	++	+	-	

- Pourquoi selon vous, certaines espèces sont devenues rares à trouver dans vos champs ou sur votre terroir ?

.....

.....

.....

Que est le nombre d'espèce d'arbre rare qui sont présents dans votre exploitation?

- Avez-vous essayé pour chaque espèce rare, des solutions de préservation pour éviter la disparition de ces arbres ? Oui -NON

Si, oui, décrivez les initiatives dans le tableau ci-après :

Espèces disparues ou en disparition	Initiatives pour préserver les espèces en disparition

Avez-vous des préférences parmi les arbres en disparition (espèces que vous voyez rarement, ou que vous ne voyez plus dans vos systèmes d'utilisation des terres)

Espèces en disparition	N°	Priorité des espèces en disparition
	1	
	2	
	3	
	4	
	5	

6. MOYENS DE SUBSISTANCE

- Quelles sont les cultures vivrières que vous pratiquez dans votre champ et l'ordre d'importance

Cultures vivrières	Superficie exploitée	N°	Ordre de préférence
		1	
		2	
		3	
		4	
		5	

- Rencontrez-vous des difficultés dans la pratique de ces cultures (spéculations) ?

OUI

NON

☐
☐

Si oui quelles sont ces difficultés rencontrées dans la culture de chacune de ces spéculations ?

Spéculations vivrières	Difficultés rencontrées					
	Sol/Fertilité	Période de semis	Désherbage	Maladies et autres pestes (insectes etc)	Irrigation/Arrosage	Traitements phytosanitaires

- Quelles sont les dispositions utilisées pour chacune des difficultés rencontrées

Spéculations vivrières	Solutions envisagées						
	Sol/Fertilité	Période de semis	Désherbage	Maladies et autres pestes (insectes etc)	Irrigation/Arrosage	Traitements phytosanitaires	Stockage

- Les actions de remédiation adoptées/envisagées sont-elles initiées par vous-mêmes ou suscitées de l'extérieur?

• _____

Spéculations vivrières	Origine des actions envisagées											
	Sol		Désherbage		Maladie		Irrigation		Traitement		Stockage	
	Initiativ e pers	Ext	Initiativ e pers	Ext	Initiativ e pers	Ext	Initiativ e pers	Ext	Initiativ e pers	Ext	Initiativ e pers	Ext

- Est-ce que vous avez connu des changements dans votre activité économique récemment à cause des changements climatiques ?

Activités économiques	
Avant	Maintenant (changement opéré)

Avez-vous déjà entendu parler de la pratique d'agroforesterie? Oui Non

Si, Oui, par quel canal avez-vous été informé?

- ✓ Sensibilisation
- ✓ Informations médias spécifier _____
- ✓ Autre

Envisagez-vous la création de forêt communautaire ou la production de bois-énergie? Oui non

Avez-vous connaissance de pratiques naturelles de techniques d'enrichissement de jachère? Oui Non

Envisagez-vous pratiquer la jachère par ces techniques d'enrichissement? Oui Non

Porteriez-vous volontaire à un quelconque projet de reboisement de jachères ou de restauration des écosystèmes? Oui Non



- Quel est le niveau d'impact de la biodiversité sur vous (Hommes et Femmes) ?

[illegible]

- Est-ce que vous avez déjà participé à des sensibilisations ou des formations sur la thématique du changement climatique ces 5 dernières années ? Oui -Non
- Si Oui, décrivez les dans le tableau ci-après :

Activités
Nature : 1. Formation 2. Sensibilisation

ANNEE	Thématiques	Nature (1, 2)	Nom de la Structure

Quelles sont les connaissances et compétences que vous aimeriez acquérir pour planter les arbres ?

Quelles espèces d'arbres aimeriez-vous désormais planter ?

Observez-vous des différences dans ces espèces d'arbres ? Lesquelles ?

Qu'est-ce qui vous empêche actuellement de planter les arbres ?
